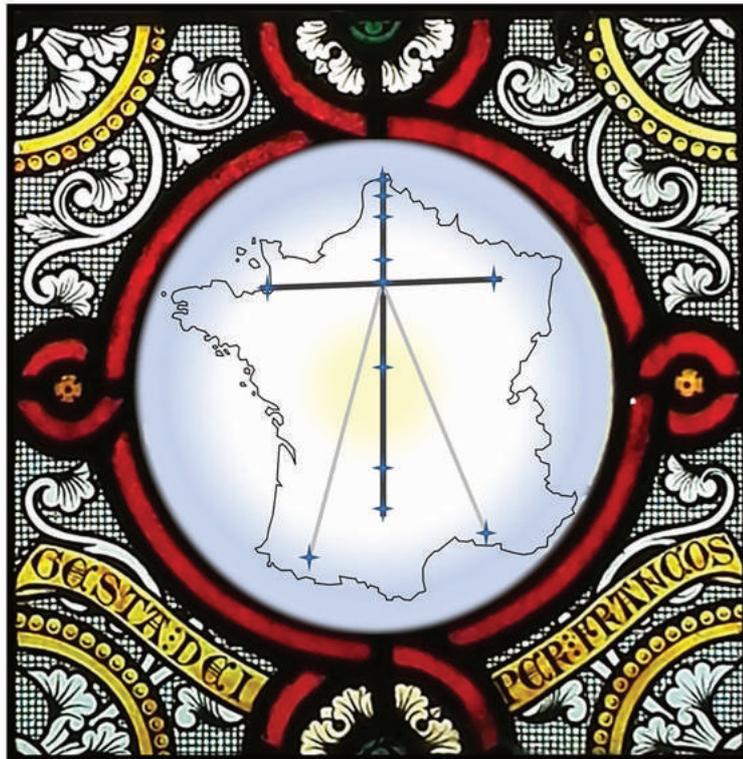


LA RÉVÉLATION FRANÇAISE : APPEL AUX ÂMES

Christophe-Jean Fiévet-Sion



TOME 1 : **LA CROIX DES ROIS**

Éditions Chemins Croisés

**LA RÉVÉLATION FRANÇAISE :
APPEL AUX ÂMES**

TOME I : LA CROIX DES ROIS

Table des Matières :

I. Avant-Propos	7
II. PREMIÈRE PARTIE : DÉCOUVERTES.....	11
1) La Madeleine	13
2) Le Début du Chemin	17
3) Port-Vendres : 66660	21
4) Rodez : Alea Jacta Est !.....	24
5) Montsalvy : Le Silence des Sauvés	27
6) Tournemire : Vers un Nouveau Regard	30
A. Lumière sur la relique	30
B. Les couleurs du Chevalier	32
C. Gesta Dei per Francos.....	34
D. Le nom du chevalier.....	35
E. La Croix de Fer du val de Doire	37
F. Le château d'Anjony	38
G. L'œil de la vache rousse.....	39
H. Aventures routières et Cartographie.....	40
7) La Croix de Pierre surgit des Sables.....	43
A. La Branche Horizontale : les hommes d'armes du Seigneur	44
B. Au-Dessus de la Croix : des bas-fonds au désert	48
C. « Childéric, ça te parle ? »	52
D. « Vous avez-dit bas-Fonds »	53
E. Saint-Pol Campdavaine	55
F. Et encore une couche : le hasard fait de plus en plus fort.....	60
G. Question en suspens.....	62
8) Paris, au Cœur de la Couronne	63
A. La Sainte Chapelle : un sujet de passion !	63
B. Le Sacré-Cœur : en butte aux paradoxes.....	66
C. Entre Cœur et Épines : des déserts aux Baptêmes ?.....	70
9) Amiens : Les Clins d'œil de La Providence.	81
A. Les voix du Hasard.....	81
B. L'appel d'Amiens	86
III. DEUXIÈME PARTIE : DÉCRYPTAGES.....	89
10) Décryptages : l'itinéraire initiatique.....	90
A. Grande-Synthe (Sentinas) : les abysses	93
B. Saint-Omer : la mise en chemin, la naissance	96
C. Troyes : Champagne à la clef.....	105
D. Thérouanne : du Sinaï au désert.....	117
E. Amiens : Le Baptême : Le pas fondateur	123
F. La Neuville-en-Hez : le bonus du roi	151
G. Sacré-Cœur de Montmartre : la transfiguration.....	153
H. Saint Michel ; saint Georges : les chevaliers du ciel	158
I. Sainte Chapelle : passion, crucifixion, alliance	161
J. Bourges : d'egos et de douleurs	167
K. Tournemire : la résurrection, la renaissance.....	182

L.	<i>Montsalvy : l'homme sauvé ... le Graal !</i>	186
M.	<i>Lourdes, la Sainte-Baume : deux facettes du féminin</i>	192
N.	<i>Vers un nouveau chemin</i>	203

IV. TROISIÈME PARTIE : OUVERTURES..... 207

11)	Une clef pas bête du Tout !	208
A.	<i>« Ici commence la sagesse »</i>	209
B.	<i>Mathématiques : divines ou diaboliques ?</i>	210
C.	<i>Le chiffre de la création ?</i>	211
D.	<i>Saint-Jean : un initié</i>	213
E.	<i>Anachronisme ?</i>	216
12)	Deux Croix Sinon Rien !	219
A.	<i>Retour à la source</i>	219
B.	<i>Aux sources de la croix</i>	221
C.	<i>La Croix et les Bannières : religion et politique</i>	223
D.	<i>Un chemin démodé ?</i>	231
E.	<i>De la pierre vers la lumière</i>	232

V. QUATRIÈME PARTIE : QUESTIONS ET CLEFS POUR LE CHEMIN..... 235

13)	Chemins en questions	236
A.	<i>Grande-Synthe : les abysses</i>	239
B.	<i>Saint-Omer/ Théroouanne : la naissance, puis le désert</i>	240
C.	<i>Amiens : le baptême, l'apparition de la conscience spirituelle</i>	244
D.	<i>La basilique du Sacré-Cœur : la transfiguration, l'illumination</i>	245
E.	<i>La Sainte Chapelle : passion, crucifixion ; dépassement de l'ego</i>	246
F.	<i>Bourges : l'engagement total</i>	248
G.	<i>Tournemire : le changement de regard</i>	249
H.	<i>Montsalvy : l'homme sauvé</i>	250
I.	<i>Les côtés de la croix : les noces alchimiques</i>	252
J.	<i>Le chemin de l'auteur</i>	262

VI. Présentation des tomes suivants..... 263

I. Avant-Propos

Cet ouvrage mêle aventure en forme de chasse au trésor, enquête historique, décryptage de message caché par les bâtisseurs de cathédrales, enseignement psycho-spirituel, et itinéraire initiatique personnel.

Il relate la découverte de deux messages inscrits subtilement depuis des siècles sur la terre de France, l'un sous la forme d'alignements d'édifices religieux, l'autre sous celle de symboles dessinés par des lignes virtuelles reliant entre eux divers sites savamment choisis et judicieusement nommés.

Le premier message est « catholiquement correct » : les lignes qui le composent passent par divers lieux de culte. Certains détails permettent de les relier aux grands moments de la vie du Jésus des évangiles, qui correspondent en fait aux étapes du chemin initiatique. Probablement imaginée par un homme d'église, la réalisation de ce message fut rendue possible par les conquêtes du roi Philippe Auguste, ainsi que par la science et le travail des bâtisseurs de cathédrales. Louis IX (*Saint Louis*), a parachevé l'œuvre de son grand-père, en y ajoutant sa touche personnelle en point d'orgue. C'est pourquoi je le considère comme « *La Croix des Rois* ». Mais, ce message utilisant le vecteur des édifices religieux, je le nommerai également *la croix de pierre*. Ce premier tome est consacré à sa découverte et son étude.

L'autre message, qui fera l'objet du second tome, est plus ésotérique : il décrit les étapes du cheminement psycho-spirituel à travers les appellations de bourgs et de lieux-dits, et ne comporte aucun édifice religieux. Il constitue sans nul doute le testament spirituel des « Pauvres Chevaliers du Christ et du Temple de Salomon » (*les Templiers*). On y trouve des éléments liés au druidisme, à la Kabbale juive, à l'hermétisme chrétien et à la Gnose. Il fut donc plus discrètement caché car en ces siècles-là on ne badinait pas avec les déviations du dogme de l'église de Rome. Considérées comme hérésies, elles étaient passibles du bûcher !

Lié à la « tradition éternelle », ce second message n'en est pas moins étonnamment « au goût du jour ». On y trouve les thèmes chers aux amateurs de développement personnel, quelle que soit leur approche de référence : masculin-féminin, centre énergétiques (*chakras*), arbre de vie (*kabbale*), féminin sacré, alpha et oméga, et quelques autres ... Les Templiers se sont surpassés pour y inclure le maximum d'éléments !

Le Graal sur la France ?

Ces lignes virtuelles, venues du fond des siècles, dessinent de multiples symboles dont la réunion fait apparaître le dessin d'une coupe, celle que les celtes appelaient "le chaudron des abysses", et que les légendes arthuriennes et les troubadours du moyen âge nommèrent "le Graal" ...

Des raisons historiques permettent d'affirmer que ces deux messages ont quelque chose à voir avec le Graal : leurs instigateurs sont en effet les mêmes qui, vers 1181, ont commandé à Chrétien de Troyes l'écriture de « *Perceval ou le conte du Graal* », livre dans lequel ce mot apparaît pour la première fois, et qui fut à l'origine de l'engouement pour le sujet. Depuis lors, le Graal est devenu pour certains la coupe qui aurait recueilli le sang du

Christ ; pour d'autres, c'est une pierre ; pour d'autres encore, c'est une émeraude à 144 facettes tombée du front de Lucifer ... Toutes ces interprétations imaginaires ont une origine commune, que cet ouvrage décrypte.

Mais, pour les initiés, le Graal n'est pas un objet mythique qu'il s'agirait de découvrir et protéger : il symbolise l'union entre la Connaissance, la conscience et l'Amour, et cette union est synonyme de la réalisation de la présence divine au cœur de l'Âme humaine. C'est le chemin vers ce Graal-là qui a été écrit sur la terre de France, sous la forme d'un extraordinaire rébus à deux volets.

Carte de France, carte du Graal ... Voilà donc le programme de ces deux tomes.

Au fil des découvertes des divers sites, on constatera que le génie humain ne peut être tenu pour seul auteur de cette œuvre singulière inscrite sur la France. En effet, certaines distances, altitudes, formes du paysage n'ont pas pu être modelées par les humains. Elles reviennent pourtant de façon récurrente et cohérente pour appuyer la signification du message.

La nature a donc mis son nez dans la géographie de cette affaire. Bizarrement, l'histoire est venue par la suite y participer également : nouveaux lieux, nouveaux événements, nouveaux personnages sont venus enrichir le symbolisme, et compléter le message là où il aurait pu manquer de dardé ou de force. Ceux qui voudront expliquer ces mystères pourront trouver là matière à nourrir quelques débats enfiévrés entre croyants invétérés et purs rationalistes.

Voix anciennes, nouvelles voies

Ce double message sur la France est étroitement lié à l'Apocalypse de Saint Jean. Du côté des croyants et des exégètes, beaucoup s'accordent sur le fait que nous vivons des temps apocalyptiques : ceux de grands bouleversements, et de potentielles catastrophes certes, mais aussi ceux de l'avènement de nouvelles modalités d'être au monde, impulsant des temps nouveaux. En ces temps de changement d'ère, beaucoup prennent conscience des effets pervers d'un développement technologique et matérialiste sans limites, et d'une consommation à outrance. Ceux-là comprennent que les véritables sources de la joie et du bonheur se trouvent à l'intérieur de l'Homme, au-delà du plaisir et de la réalisation des désirs du niveau de l'ego. Ces deux anciens messages dressent à leur façon une carte de l'itinéraire intérieur, et posent les balises utiles pour en repérer les étapes, et les franchir une à une, en conscience.

Sous deux symbolismes différents, ces deux messages exposent les étapes du cheminement psycho-spirituel, depuis les abysses de l'inconscience et de l'ignorance jusqu'au lien établi avec les dimensions essentielles dont témoignent les grands sages et prophètes de toutes les traditions. Ils sont une version revisitée de l'antique « *Connais-toi toi-même, et tu connaîtras les dieux* » ... Le message n'est pas neuf, mais les moyens d'y parvenir ont évolué : sciences humaines et sciences exactes ont détrôné les religions, et elles sont venues enrichir les enseignements des traditions ésotériques et occultes. C'est pourquoi cet ouvrage, tentant de décrypter le sens ésotérique de ces anciens messages, propose quelques incartades dans les connaissances actuelles en matière d'ego, de conscience, et de stades du développement psychologique ...

Les arcanes du récit

Entre psychologie, histoire, religion, ésotérisme, l'ouvrage risquait de n'être que le reflet d'une quête purement intellectuelle. En fait, celle-ci n'intervint qu'à la suite des réalités vécues concrètement par l'auteur : je fus continuellement aiguillonné par une multitude de coïncidences surprenantes qui permirent la découverte de ces messages et jalonnèrent leur décryptage.

Ces coïncidences sont relatées : leur succession forme le récit au sein duquel apparaissent les découvertes. Aucune n'est fictionnelle, seuls les prénoms des personnes rencontrées ont été modifiés. Leur énumération, voire leur répétition d'un tome à l'autre, vise à mettre l'accent sur les étonnantes contributions du Hasard, pour faire mesurer les magies dont il est capable, interroger sur sa possible volonté, et forger la conscience que leur somme finit par faire sens.

J'ai visité sur le terrain tous les lieux balisant géographiquement ces deux messages. Mais surtout, j'ai parcouru intérieurement un certain nombre des étapes du cheminement psycho-spirituel qu'ils décrivent. Si je témoigne de mes expériences personnelles au fil du décryptage de chaque lieu et des symboles que celui-ci porte, c'est pour que le lecteur puisse mieux ressentir, par l'exemple, ce dont peut être faite concrètement l'étape en question.

Derrière le récit de ce que j'ai vécu, ce livre vous transmet un trésor de l'histoire, caché sur la géographie. Bien que sorti de terre, il n'a nécessité ni pelle, ni pioche, ni détecteur de métaux. Ses pépites, quoique très concrètes et visibles à l'œil nu, s'offrent à la psyché pour ensemercer l'Âme et l'Esprit : elles sont ainsi l'huile pour l'onction, et l'encens pour l'élévation, promises à tous ceux qui suivront le chemin de leur étoile avec confiance, patience, et détermination.

Au-delà des mystères de l'histoire, c'est à explorer ceux du cœur et de l'Âme que ces deux messages invitent. Puisse le lecteur en décoder quelques arcanes durant ce cheminement sur la terre de France, en compagnie de ceux qui la marquèrent du signe de leur croix voici de nombreux siècles ... Et en ma compagnie, puisque je suis, de par mes découvertes, devenu le dépositaire de leurs messages.

Et que ceux qui mesureront la portée de ces enseignements s'en fassent à leur tour les porteurs.



Figure 1 : Le vitrail de l'épiphanie
(Langley Chapel, Jacob Coves-Jones)

Temple Herdewyke, Burton Dassett Hill

Information quant aux distances :

Les mesures qui ont permis de découvrir l'existence de ces deux messages dessinés virtuellement sur la France ont été réalisées à partir de l'outil de mesure de Google Earth Pro, sur PC (version 7.3.2.5776). Beaucoup ont été ensuite vérifiées sur des sites de navigation aérienne.

Courant 2018, Google a intégré dans sa version pour tablette et smartphone un outil de mesure qui renvoie des estimations présentant un très léger écart par rapport à la version que nous avons utilisée (de l'ordre de 3 pour cent mille [0,00003]). Sur les longues distances dont il est question, il conduit à des différences de quelques dizaines de mètres, ce qui pourrait amener certains lecteurs critiques à rejeter en bloc l'ensemble des travaux ici présentés.

S'agissant d'une œuvre réalisée au Moyen-Âge, nous invitons les lecteurs les plus rationalistes à envisager la possibilité d'une marge d'erreur, et à se pencher sur le contenu des messages plutôt que sur la stricte exactitude des distances.

II. PREMIÈRE PARTIE :

DÉCOUVERTES

1) La Madeleine

Septembre 2017, ville de La Madeleine, en périphérie de Lille, heure de l'apéritif.

Je n'imaginai pas une seule seconde que le coup d'envoi de la plus extraordinaire histoire de mon existence était donné à cet endroit et en cet instant. Et encore moins que cette histoire me plongerait dans la Grande Histoire, celle de la France, et celle de son rôle au sein du monde, et qu'elle s'apparenterait à celles dont certains romanciers à succès ont fait des fictions à grand tirage ...

Sauf que certaines réalités dépassent largement la fiction ! Bien peu pensent que de telles réalités pourraient survenir dans leur propre vie : je ne faisais pas exception ! J'avais certes conscience que ma vie n'avait pas été tout à fait ordinaire, et que mon parcours n'était pas celui du commun de mes concitoyens. Pour autant, qui me croirait quand j'annoncerai avoir découvert, et décrypté, deux messages discrètement inscrits au XII^e siècle sur le sol de France, moi qui n'avais encore ce jour-là de ces sujets historiques que la connaissance ordinaire des gens de mon temps ?

L'un de ces deux messages est manifestement l'œuvre de trois puissants de l'époque – *Philippe II Auguste, roi de France, son ex-tuteur, Philippe d'Alsace, comte de Flandre, et sa demi-sœur, Marie de France, régente de Champagne* – complétée par Louis IX (*Saint Louis*). L'autre est l'œuvre des Templiers, et constitue ni plus ni moins leur testament spirituel : un « trésor » après lequel de nombreux spécialistes courent depuis des décennies.

Comment un quasi ignorant en ces matières pourrait-il avoir mis la main sur ce trésor caché de l'histoire de France, alors que bien des chercheurs fouillaient désespérément terres et parchemins pour tenter de mettre au jour un potentiel trésor matériel, et que d'autres se penchaient de longue date sur la possibilité d'un trésor d'ordre spirituel ...

Le sujet a fait couler beaucoup d'encre et de salive, et n'a toujours pas trouvé son épilogue. Comme en d'autres affaires connexes ayant titillé l'intérêt des chasseurs de trésors et férus d'ésotérisme en tous genres, on trouve autour de ce sujet des chercheurs sincères, plus ou moins pointus et rigoureux, des ésotéristes sérieux ou de pacotille, des illuminés avec ou sans cervelle, de facétieux lurons ... et quelques autres !

N'appartenant pas à ceux qui menaient ces quêtes-là, je ne me voyais pas mériter l'une ou l'autre de ces appellations : dans laquelle de ces catégories me rangerait-on dorénavant ?

Comment donc un quidam, initialement ignorant du sujet, et pas vraiment intéressé, simplement muni de son sixième sens, et poussé par sa détermination à suivre les voies du hasard et les voix de la providence pourrait-il résoudre une énigme sur laquelle de nombreux chercheurs passionnés se sont cassé les dents ?

Eh bien précisément parce que seules les voies impénétrables du Hasard en détenaient les clefs, et qu'elles seules les délivreraient à qui en serait le destinataire !

On verra, au fil de l'aventure, ce dont ce « Hasard-là » a été capable, sur des plans parfaitement objectifs, observables, mesurables : distances, altitudes, coïncidences de lieux, similitude de noms, tissage croisé entre vieille histoire et histoire présente des acteurs de son décryptage ... Alors, il sera permis d'imaginer que les lois du Hasard sont plus fortes que celles de l'intellect humain ! Si certaines réalités demeureront inexplicables, elles sont pourtant bien réelles. Et ce n'est pas parce que leur explication est encore un mystère pour la science, ou pour l'histoire, qu'il faut en nier l'existence :

parfois, le simple bon sens et une logique terrienne valent mieux que le rejet a priori parce qu'on a pas « de preuve scientifique »!

Le Hasard se montre souvent facétieux, mais semble aussi savoir très bien ce qu'il fait : cette histoire conduira à l'admettre !

Mais la conscience des clins d'œil du hasard n'est pas toujours éveillée à l'instant T d'un évènement : son caractère potentiellement significatif n'apparaît souvent que plus tard. L'être humain est ainsi fait qu'il faut que de nombreuses expériences lui présentent d'autres pièces du puzzle pour qu'il ait l'idée d'un lien qui pourrait réunir quelques-unes d'entre elles.

Ainsi, ce n'est que quelques mois après cet apéritif chez mes amis Patrick et Natacha que je prendrais conscience que leur maison jouxtait le lieu de mon premier poste professionnel digne de ce nom, plus de trente années plus tôt. Détail qui serait certes insignifiant s'il ne venait s'ajouter à quelques autres ...

Que cette ville de La Madeleine soit aussi celle de l'enfance de ma mère n'aurait pas plus un caractère bien intéressant ... Sauf à considérer cet autre clin d'œil du hasard, pour le moins étonnant : curieux de tout, j'avais un jour participé à des stages de chamanisme, avant que ça n'en devienne la mode dans les milieux du développement personnel. Le chaman se disant issu de la culture Sioux Lakota, chez qui il avait passé trente années au cœur de leur réserve aux États-Unis, je m'étonnai qu'il puisse parler un français parfait et sans accent.

La réponse du chaman fut éclairante :

– « *Je suis français d'origine* »

Évidemment, ceci expliquait cela ! La question suivante allait de soi :

– « *De quelle ville es-tu originaire en France ?* »

– « *De La Madeleine, près de Lille ...* »

Première surprise !

Et celle-ci se verra décuplée quand j'apprendrai que la rue de l'enfance de ce chaman était celle où ma propre mère avait passé son enfance ! Les deux jouaient ensemble dans la même rue, et dans les mêmes années ... Mais aux deux extrémités. Cette coïncidence viendra questionner encore plus quand on verra que l'identité de ma mère se retrouve au centre de l'histoire, et de la France, par un biais tout à fait différent !

Hasards de mon histoire personnelle, la ville de La Madeleine fut donc pour moi, de nombreuses façons, un point de départ : elle est aussi le début de la quête que ce livre vous expose, et de la découverte des secrets cachés sur la France qu'il vous dévoile.

À propos de La Madeleine, les amoureux de Proust et de la mémoire des heureux moments auront pensé au petit biscuit en forme de coquille ... Mais si coquille il y a, c'est plutôt à celle des pèlerins de Saint Jacques de Compostelle qu'il faut penser ... (*C'est d'ailleurs à eux que, selon la légende, ce biscuit aurait été offert par sa créatrice*). Les chemins du dédale que j'ai décrypté incluent d'importants lieux de pèlerinage, et deux d'entre eux furent les premières clefs nécessaires pour en ouvrir les portes : d'une part Lourdes, lieu mythique de la dévotion chrétienne à la vierge Marie, et d'autre part La Sainte-Baume, haut-lieu de la dévotion à Marie-Madeleine, qui, dans les évangiles, fut très proche de Jésus !

Cette Madeleine-là jouera aussi un rôle important dans mes découvertes, par le truchement du symbole archétypal qu'elle représente, et aussi par celui de personnes rencontrées se disant proches des « énergies et enseignements de Marie-Madeleine ».

Parmi ces personnes, il en est quelques-unes qu'un rationaliste pourrait trouver un peu « barrées » de par leur métier : une énergéticienne, un aromathérapeute spécialisé dans les onctions à base de plantes et d'huiles essentielles, une médium, une « channel », une guérisseuse ...

Certes, ces fonctions fleurent bon leurs sorciers et sorcières du temps jadis : il faut bien constater qu'ils refleurissent à nouveau depuis qu'il est devenu inconvenant de les brûler en public. Et même si l'on a inventé d'autres moyens pour les discréditer et leur rendre difficile d'exercer leur art, voire pour faciliter leur disparition, le fait est qu'ils prolifèrent à nouveau : les humains seraient-ils définitivement prêts à croire n'importe quoi, ou bien certains de ces mages des temps modernes, comme ceux des temps anciens, n'auraient-ils pas quelques connaissances et dons qui se passent d'explication pour convaincre ceux qui font l'expérience de leur efficacité ?

Fort heureusement, parmi ces personnes disant s'inspirer de Marie-Madeleine, il en est d'autres dont la carte de visite professionnelle rassurerait un peu plus : une informaticienne, une chargée de communication, une psychothérapeute, une institutrice ...

Et même une Marie-Madeleine en chair et en os, toute entière dévouée aux soins biens concrets et à l'accompagnement ultime d'une amie quittant ce monde.

(Ah tiens ... Un seul homme dans cette liste ... Bizarre, vous avez dit bizarre ?)

Mais revenons à cet apéritif ...

2) Le Début du Chemin

Le but en était bien sûr de partager quelques moments de convivialité, tout en échangeant quelques nouvelles. Mais il s'agissait aussi de venir chercher les clefs d'une petite maison de vacances sur la côte atlantique, dont Patrick et Natacha m'avaient déjà laissé l'usage par le passé.

Il faut dire que j'étais devenu nomade depuis quelques mois : vente de ma maison, arrêt momentané de mes activités professionnelles ... J'avais décidé de suivre mes intuitions, et les conseils de quelques amis qui me trouvaient quelque peu coincé dans mon existence. J'avais été aidé en cela par une situation économique tendue, de par la concurrence nombreuse arrivant sur mon marché, et la réduction des possibilités budgétaires chez mes principaux clients !

De ce fait, je savourais à l'avance la perspective d'une année sabbatique, sans clients, sans contraintes fiscales et sociales, sans maison à entretenir, ni mensualités bancaires à honorer à la fin du mois. De quoi me rappeler mes années de jeunesse : mes longues randonnées pédestres et mes voyages en moto à travers l'Afrique de l'ouest, du temps où j'y résidais.

Mais, au-delà d'un long immobilisme et des pesantes réalités économiques, cet appel du large me venait aussi de quelque endroit plus profondément ancré en moi, ou plus haut perché, selon la vision que l'on a de ce genre d'appels. En effet, j'avais quelques mois plus tôt mis fin à la rédaction d'un ouvrage très particulier, qui avait fortement bousculé la quiétude de mes diverses routines.

J'avais été tout d'abord troublé par le processus qui avait inspiré cet ouvrage : trois mois durant, chaque nuit je m'étais éveillé vers quatre heures du matin, poussé par une impérieuse nécessité d'écrire. Mais, contrairement à d'anciens ouvrages écrits des décennies plus tôt, ce que j'écrivais ne me venait pas de ma propre réflexion : quelque chose, ou quelqu'un, me dictait très clairement ce qui devait être écrit. Je n'entendais pas de voix audible, qu'on aurait pu qualifier de mirage ou d'hallucination sonore. C'était une voix perçue de l'intérieur, mais provenant clairement de « quelque chose » (*ou quelqu'un ?*) d'extérieur, utilisant la pensée comme intermédiaire. Bien que connaissant les histoires de prophètes ou de saints, unanimes dans leur expérience de voix extérieures qui leur parlaient, j'avais pour ce genre d'expériences la méfiance du psy que j'étais devenu ! Certes, curieux de certains phénomènes inexplicables, et en cheminement psycho-spirituel depuis toujours, je connaissais les phénomènes de canalisation car je comptais parmi mes amies des personnes convaincues de la validité des messages communiqués de cette façon. Pour avoir quatre ou cinq fois expérimenté des soirées de ce type chez l'une ou l'autre « channel », mon jugement radicalement rationaliste à ce propos s'était teinté d'humilité après qu'elles m'eurent transmis par ce moyen quelques messages troublants, contenant de très anciennes informations que personne dans la salle ne pouvait connaître.

Également, j'avais déjà écrit, au fil des années, quelques poèmes sous cette forme d'inspiration : la qualité du résultat en était alors toujours bien supérieure à ce que je me sentais en capacité d'écrire par moi-même !

Mais de là à capter des messages d'un « autre que moi » durant quelques heures chaque nuit, et ce durant trois mois sans discontinuer, on était loin du compte de mes expériences antérieures !

Il m'a fallu toutes mes ressources pour s'assurer que je n'étais pas victime de bouffées délirantes, et passé « de l'autre côté du miroir » : bien que très troublé par ce qui se déroulait, je savais bien que mon fort besoin de structuration mentale, issu de mes années chez les jésuites puis à la fac de droit, ne m'avait pas abandonné. Je savais aussi pouvoir m'appuyer sur le souci d'un regard rationnel et scientifique que j'avais acquis en institut de criminologie, sur mes expériences de psychothérapeute, habitué des diagnostics de troubles mentaux ou de la personnalité, et sur mes connaissances en ces matières, développées en tant que Maître de Conférences, enseignant et chercheur, durant douze années de contrat avec une université ...

Un tel parcours me valait d'ailleurs régulièrement des remarques quant à mon mental et mon côté trop intellectuel, jugés trop prégnants par mes collègues féminines, et sur la trop grande densité des contenus de mes séminaires et conférences.

Pour autant, ceux qui me connaissaient en profondeur, ou ceux qui avaient quelques notions du fonctionnement psychologique de la catégorie « des zèbres », ainsi surnommés depuis qu'une psychologue en a imprimé les rayures, ceux-là savaient que derrière cette fonction intellectuelle hyper-développée, se trouvaient aussi une hypersensibilité, une hyper-sensorialité, et quelques capacités intuitives non moins exacerbées.

Ces dernières étaient sans doute la source des quelques expériences spirituelles vécues depuis l'enfance. Celles-ci avaient d'abord été vécues dans le giron de la religion catholique romaine d'origine, et donc imprégnées de la morale, des légendes, des rites et des dogmes de celle-ci. Jusqu'à ce que je comprenne que ni ces enseignements, ni cette institution ne portaient ce que je sentais vivre au fond de moi.

Mais, si j'étais depuis bien longtemps à la porte de Rome, je n'avais pas pour autant jeté le bébé avec l'eau du bain. Ayant eu la chance de croiser le chemin de quelques personnes extraordinaires au sein du catholicisme, je sais aujourd'hui ce que je dois à celles qui semèrent quelques graines en mon jardin. Elles m'avaient convaincu qu'il n'y avait pas de fumée sans feu, et que si l'église catholique m'avait montré la fumée, un feu existait quelque part, qu'il me fallait découvrir.

Dès lors, j'avais assouvi ma curiosité pour les divers domaines abordant les questions métaphysiques. À travers mes nombreuses lectures et quelques stages j'avais engrangé peu à peu une bonne base de connaissances en matière de philosophies et pratiques orientales, et j'avais suivi des voies occidentales plus modernes qui s'en étaient inspirées. Comme bien des thérapeutes de notre époque, j'avais parcouru un itinéraire de formation et de travail personnel mêlant l'émotionnel, l'énergétique, le psychocorporel, le travail sur les fonctionnements inconscients, le développement de la conscience, et le psycho-spirituel ...

J'avais même tâté de quelques ésotérismes du début du XX^e siècle, mais sans pour autant rejoindre aucune chapelle, loge ou obédience. Ma liberté de pensée m'était chère, et mon esprit rebelle s'accommodait mal de la discipline imposée en certains lieux d'initiation.

Ce parcours, quoiqu'incomplet, me donnait une bonne base pour creuser les contenus de ces « *Messages de l'Âme du Monde* » que j'avais reçus en canalisation. En m'attelant à mieux comprendre les divers niveaux de lecture que je subodorais à ces textes, écrits sous la dictée d'un « *au-delà de moi* », je pris conscience de manques à ma culture ésotérique, notamment en matière de Kabbale et de lettres hébraïques. En effet, la religion

catholique de mon enfance ne faisait pas mention de la culture juive, et encore moins de la kabbale, et les hasards de mes lectures et rencontres ne m'avaient jamais fait parcourir ces voies-là !

Ce n'est donc qu'après avoir reçu ces textes et en avoir entrepris l'approfondissement, que je m'ouvris aux arcanes d'ésotérismes qui m'étaient connus de nom, mais qui étaient restés totalement étrangers à mes connaissances. Je compris alors que les textes reçus, et mes travaux antérieurs, étaient une réécriture de certains éléments de la Kabbale. Sans le savoir, et sans les connaître, je les avais mis sous une autre forme : les multiples schémas et tableaux, supports de mes conférences, séminaires ou accompagnements, en étaient quasiment une mise à jour, simplifiée et à but de vulgarisation.

Comment expliquer ce fait ? Inspiration personnelle et pure coïncidence, réminiscences de vies antérieures, communication extra-sensorielle, clairaudience, dialogue avec « l'Ange », contact inconscient avec un égrégoré, mission d'Âme préprogrammée ... ? Chacun en comprendra ce que ses croyances, connaissances, et expériences lui permettent d'en penser.

C'est grâce à ces éléments de culture kabbalistique, nouveaux pour moi, que je pus ensuite comprendre que la Kabbale avait aussi inspiré les concepteurs de l'un des deux messages inscrits sur la France. Et je fus encore plus étonné de découvrir que mon patronyme paternel et celui de ma lignée grand-maternelle renvoyaient tous les deux à des racines juives. Ce qui me sera confirmé en me penchant sur la liste des familles juives expulsées d'Espagne en 1492.

N'en déplaise à quelques catholiques traditionalistes, ou aux antisémites notoires, qui me considéreront comme appartenant au peuple Juif de ce simple fait, j'étais totalement imprégné de catholicisme, au sein d'une famille chrétienne depuis des lustres. J'avais souvent fréquenté monastères et couvents, et m'étais investi dans divers mouvements chrétiens. De plus, je n'avais côtoyé des personnes de confession juive qu'à l'occasion de quelques rencontres amicales ou professionnelles de courte durée.

Ma surprise ne fut donc pas moindre quand je compris que mon identité était on ne peut plus chargée de sens en hébreu.

Mais n'anticipons pas : comme je l'ai appris moi-même de cette expérience, il est des révélations (« *apocalypses* », *en grec*) qui doivent prendre leur temps pour que leur destinataire soit prêt à les recevoir et à les comprendre.

Une fois terminée la rédaction de cet étonnant livre des « *Messages de l'Âme du Monde* », je savais intérieurement qu'il me fallait écrire une suite. Je pressentais aussi que celle-ci serait enrichie par les rencontres et découvertes que je ferais en chemin, beaucoup plus qu'en maintenant l'immobilisme qui me tenait accroché à une maison dont les contraintes minaient mon énergie depuis quelques années.

Ainsi avais-je « pris la route », dormant parfois dans ma voiture ou sous la tente, m'offrant quelquefois un petit hôtel les soirs de pluie ou d'hiver, mais logeant le plus souvent chez des amis, en échange de menus travaux, ou gracieusement hébergé dans leur maison de vacances inoccupée, ou encore gardant leur domicile, leur chat ou leurs poules durant leur absence.

À ce moment, je pensais que la suite de l'ouvrage, maintenant terminé, se déclinerait en quelques fascicules, regroupant par thématiques les quelques centaines de schémas et

tableaux avec lesquels j'animais mes conférences, séminaires, ateliers, et enseignements universitaires.

Conscient de détenir là une véritable « mine d'or », dont je n'exploitais les pépites que trop confidentiellement, je me disais que le temps était venu de les extraire de mon disque dur pour les proposer à qui voudrait en disposer sous forme de livre, et dépasser ainsi le cercle jusqu'ici assez restreint des auditeurs de mes interventions.

Mais les choses ne se sont pas passées ainsi ! Mais alors pas du tout !

Et tout a commencé ce soir-là, à La Madeleine, devant un verre de whisky, et en parlant de Port-Vendres.

3) Port-Vendres : 66660

La clef du code

— « *Et que fais-tu après ton séjour dans notre petite maison landaise ?* »

Question anodine autour d'un verre, à laquelle la réponse allait donner le signal de départ de la quête dont ce livre est le fruit :

— « *Je participe à un stage de développement personnel près de Béziers, et ensuite, j'ai prévu de passer quelques jours avec une sympathique personne dont j'ai fait brièvement la connaissance l'été dernier. Je l'ai appelée ce matin, pour lui dire que j'aimerais bien la découvrir un peu plus, et que je pourrais passer dans sa région après mon stage. Elle m'a dit qu'elle venait de déménager dans un petit appartement, et qu'elle ne pouvait pas m'y accueillir, mais qu'elle irait bien passer un week-end à Port-Vendres. Comme c'est dans un des rares coins de France où je n'ai jamais mis les pieds, je pense accepter cette proposition.*

— *Tu vas à Port-Vendres ?*

— *Probablement.*

— *Et tu vas loger où ?*

— *Je ne sais pas encore : petit hôtel, chambre d'hôtes, location chez un particulier par une plate-forme internet ... Je dois regarder ça.*

— *Attends une minute.*

Patrick se lève, et va fouiller dans un tiroir. Il en sort un trousseau de clefs :

— *Tiens !*

— *... ???*

— *Tiens, voilà des clefs ... Mon beau-père possède une maison à Port-Vendres, et il y a un appartement en location en rez-de-jardin. Ce sont les clefs ! Je vais te montrer la vue ».*

Patrick et Natacha sortent alors leur smartphone, et me montrent des photos de Port-Vendres, de cet appartement, et de la vue dont il jouit.

D'abord surpris de la coïncidence, et tout autant par ce cadeau inattendu de la vie, ma vieille éducation ressurgit. Venant déjà chercher des clefs d'un logement prêté du côté atlantique, j'estimai que ce serait un peu abusif de doubler ainsi la mise.

Alors, je remerciai vivement mes amis, mais déclinai cette extraordinaire proposition. Néanmoins, à cet instant, une chose était devenue certaine : ayant eu la même journée deux appels du pied concernant Port-Vendres, il fallait que je m'y rende !

De ce moment-là, je décidai de suivre systématiquement les signes que le Hasard prenait la peine de redoubler ! Indication de lieux géographiques apparaissant deux fois, enseignes, affiches, ou panneaux indicateurs fournissant subrepticement par deux fois un même indice, voire un conseil dissimulé, noms de personnes à rencontrer ou d'auteurs à lire ...

Et c'est ainsi que d'un premier fil tendu, on déroule toute la pelote ...

Certains ont l'intuition facile et claire ; la mienne, quoique plutôt active, n'est pas toujours limpide.

D'autres captent directement des messages de ce qu'ils nomment leurs guides invisibles. Ce n'est pas mon cas : si des guides d'éventuelles autres dimensions veulent me parler, je les laisse communiquer avec un ami qui me sert de secrétaire en ces

matières ! Devant ce qu'il doit considérer comme une dernière part d'irréductible scepticisme, le destin semble donc se résoudre à m'indiquer par signes bien concrets ce qu'il a derrière la tête ...

Convenons qu'il ne soit guère rationnel d'accorder, par l'usage de cette expression, une tête au destin, mais en tous cas, il est sacrément facétieux, et il le prouvera dès le lendemain matin !

Convaincu la veille au soir d'aller découvrir Port-Vendres et ses environs, je trouvai sur internet une petite location, apparemment sympathique, et à prix correct, chez un particulier. La confirmation de la réservation m'apportera la surprise du jour.

Port-Vendres : code postal 66660 !

En amateur d'ésotérisme, ce nombre me sauta bien sûr immédiatement aux yeux : comment ne pas s'en amuser, ou s'en étonner ?

D'autant plus que, quelques mois auparavant, j'avais visionné une vidéo sur internet dont quelques éléments m'étaient apparus suffisamment questionnant pour que je les garde en mémoire.

Malgré des interviewers fleurant bon leur ignorance des sujets abordés, et leur dommageable méconnaissance de l'existence des bonnettes anti-vent pour les prises de son en extérieur, le sujet m'avait suffisamment interpellé pour la visionner jusqu'au bout. L'auteur d'un petit opuscule, « *Le Christ sur la France* », Michel Christian Soulier, y faisait part de sa découverte du dessin symbolique d'une scène de la crucifixion sur la France, avec ses éléments classiques : Marie, mère de Jésus, à gauche du dessin, et donc à droite de la croix, Marie-Madeleine, de l'autre côté, et la croix du Christ passant selon lui par un axe vertical sensiblement orienté nord-sud.

Il situait, chose logique pour qui connaît un minimum les lieux de pèlerinages en France, Marie à la grotte de Massabielle, à Lourdes, et Marie-Madeleine à La Sainte-Baume. Quant à l'axe vertical de la croix virtuelle qu'il imaginait, celui-ci passait par la basilique du Sacré-Cœur à Montmartre, se poursuivant au nord jusqu'à la cathédrale d'Amiens, et descendant au sud jusque deux petits villages du Cantal, dont nous reparlerons.

Le fait qui m'avait frappé, en sus de cette découverte par elle-même étonnante, était que cet auteur précisait que la distance entre chacune des deux grottes et le Sacré-Cœur de Paris était de 670 kilomètres. Sur le moment, je n'accordai qu'un intérêt moyen à l'histoire de la décision de construire le Sacré-Cœur, en lien avec l'histoire de Marguerite-Marie Alacoque, sainte de Paray-le-Monial, en Bourgogne, et encore moins à l'axe horizontal de la croix virtuelle, qui me parut non significatif. Quant aux prédictions d'une date de retour du Christ sur terre, auxquelles l'auteur se livrait, cette perspective ainsi que les modalités de calcul proposées me semblèrent pour le moins sujettes à caution, sinon totalement tirées par les cheveux.

Par contre, le nombre de 670 me parut trop proche du fameux 666, « nombre de la bête », pour que je n'y prête pas attention : une rapide vérification sur Google Earth de l'endroit où l'on arrivait si l'on traçait une ligne de 666 kms depuis Lourdes et depuis la Sainte-Baume me suggéra qu'il y avait là une piste à suivre ...

En effet, un premier tracé, encore approximatif, faisait aboutir ces deux lignes sur l'île de la Cité, à Paris : ancien centre névralgique du royaume, lieu du premier palais royal,

berceau de Notre-Dame de Paris et de la Sainte Chapelle, point zéro des routes de France ...

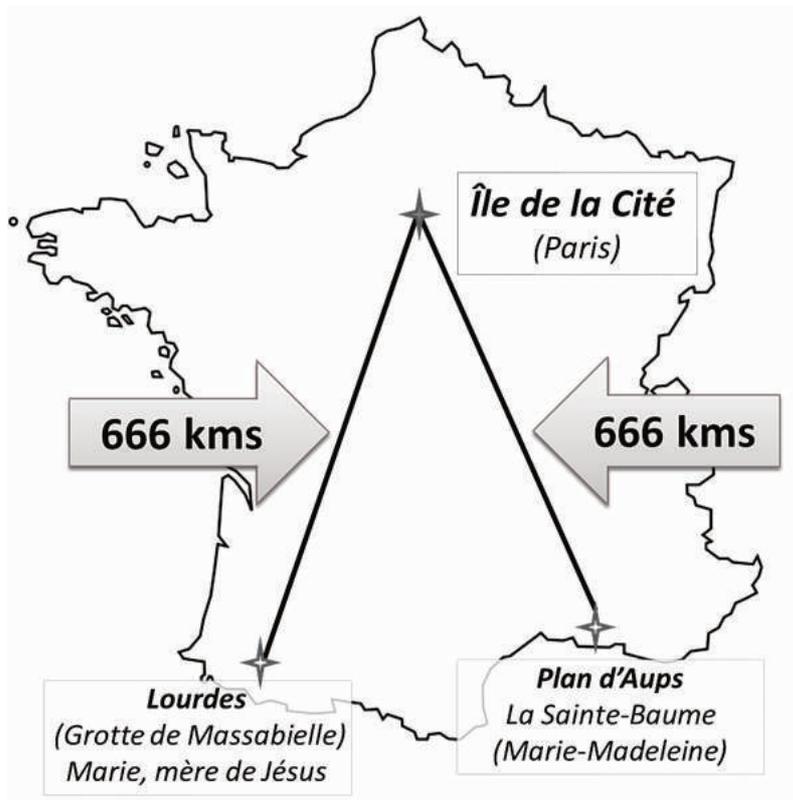


Figure 2 : Deux distances étonnantes

Pour intrigant qu'il fût, ce constat ne me mobilisa pas outre mesure. Sans doute l'approximation ne suffisait-elle pas à me convaincre de suivre cette piste : en effet, la distance entre la grotte de La Sainte baume et l'île de la cité est de 667,2 kms ; c'est le village de Plan d'Aups, en bas de la grotte, qui en est séparé par 666,6 kms.

Quelques temps plus tard, je découvris l'existence de lieux de pèlerinage voisins de Lourdes, de La Sainte-Baume, et de Paris. En affinant les repérages sur les cartes, l'approximation se fit exactitude : je tombai de façon récurrente sur la distance précise de 666,6 kms séparant divers sites entre eux. Et le village de Plan d'Aups me livra aussi ses surprises.

Je compris alors que j'avais mis la main sur la clef d'un code :

En route pour l'aventure !